

— Dans ces jours derniers, sept personnes de distinction et d'une haute éducation, dont des motifs de prudence ne nous permettent pas encore de publier les noms, ont abjuré le protestantisme à Prior-Park et embrassé la foi catholique.

*Ami de la Religion.*  
— Encore un membre de l'université d'Oxford qui vient d'entrer dans l'Église romaine. M. J. D. Dalgeirns, du collège d'Exeter, jeune homme d'un talent remarquable et donnant les plus grandes espérances, a abjuré, ces jours derniers, les erreurs de l'anglicanisme. Il demeurait depuis plusieurs années avec M. Newman, dans sa retraite de Littlemore, près d'Oxford. Il est connu par une *Vie de saint Etienne Harding*, abbé de Cîteaux, fondateur des Cisterciens, mort en 1134. Ce livre, qui parut à Londres en 1844, a eu déjà plusieurs éditions. — Il est aussi l'auteur de la *Lettre d'un jeune membre de l'Université d'Oxford* qui fit, il y a quelques années, une si grande sensation. Le rév. M. Dalgeirns a fait son abjuration à Ashton-Hall (Stratfordshire), entre les mains du R. P. Dominique, de la congrégation des Passionnistes.

— Dans les six dernières années, 54 nouvelles églises catholiques ont été construites en Angleterre. Un grand nombre sont plus vastes que les temples protestants, particulièrement celles de Londres, Liverpool, Birmingham, Manchester, Derby, Nottingham, Mansfield et Coventry. On a érigé 7 maisons religieuses, 19 couvents et 9 monastères, et près de deux millions de volumes catholiques ont été imprimés dans le même temps.

— A la fin du mois dernier, Mgr. Sharpes a confirmé dans l'église d'Oswald, à Ashton (Angleterre), 120 personnes, parmi lesquelles se trouvaient douze protestants nouvellement convertis. Quelques jours après, il a consacré une nouvelle église à Bawtinstall.

— Mgr. Hugues, vicaire apostolique de Gibraltar, est arrivé depuis quelques jours à Cork (Irlande), où l'état de sa santé l'a forcé de venir prendre quelques repos.

— On lit dans le *Morning-Herald* :

« La double croisade des révérends docteurs Newman et Pusey porté ses fruits. On sait qu'un certain nombre de ministres protestants se sont convertis à la foi catholique. Aujourd'hui le *Nouveliste de Flandres* publie une lettre adressée par un catholique anglais à un ami résidant à Bruges. En voici un passage : « La religion catholique fait beaucoup de progrès ici. Aujourd'hui, ce ne sont plus quelques conversions partielles, ce sont des paroisses entières qui embrassent le catholicisme. Je vais vous en fournir un exemple entre mille. La congrégation, en d'autres termes, la totalité des paroissiens, a spontanément refusé de retourner au temple protestant. Par l'entremise de leurs propres ministres protestants, ils ont dernièrement adressé une pétition à l'évêque catholique du district, le priant de vouloir bien leur envoyer un prêtre pour leur enseigner les préceptes de la religion catholique. L'évêque a consenti et a envoyé à Bridgewater un prêtre qui, pour le moment, dit la messe dans une pièce réservée, jusqu'à ce que les fonds soient suffisants pour élever une chapelle. Un dernier exemple : un ministre protestant a écrit au président de l'institut catholique, le priant de lui adresser un prêtre. Il s'engage à l'accueillir en frère et à faire beaucoup de conversions. Il termine sa lettre en exprimant son intime conviction de la vérité de la religion catholique. »

*Ami de la Religion.*

## NOUVELLES POLITIQUES

### CANADA.

*La santé du gouverneur-général.* — Il n'a pas été publié de bulletin depuis quelque temps sur l'état de la maladie de Son Excellence. Si on en croit des bruits qui circulent depuis hier, il paraît que lord Metcalf est dans un état de faiblesse qui ne lui permet plus de s'occuper des affaires, par suite de la diète qu'il est forcé d'observer. On assure que Son Excellence n'a pris aucune nourriture solide depuis près de quinze jours, et que les seuls aliments qu'elle peut avaler se réduisent à des liquides.

Nous venons d'apprendre que Son Excellence a été hier recommandée aux prières dans toutes les églises protestantes de cette ville. *Minerve.*

— Un journal de Louisville rapporte que le 27 du mois dernier, deux steamboats se rencontrèrent près de Swanceton ; la collision fut si forte que l'un d'eux coula à fond, et environ 20 passagers du pont se noyèrent. On parvint à sauver ceux de la cabine. *Minerve.*

— D'après le *Chronicle* du Nouveau Brunswick, toute cette province s'opposerait en masse à l'établissement du chemin de fer en projet, parce que ce chemin ne se terminera pas à l'un de ses ports. *Journal de Québec.*

*Mort accidentelle.* — Joseph Savard, écuyer, conseiller municipal du quartier St. Jean, s'est tué ce matin, en tombant d'un quai, sur des pièces de bois. *Idem.*

— Un nommé Damasc Dion a tué un sauvage, dans une querelle qui eut lieu entre eux deux, à la barrière de la rue St. Valier, hier au soir. Dion a été conduit en prison en attendant le résultat de l'enquête du coroner. *Idem.*

— Le capitaine Painchaud est arrivé dans ce port, samedi dernier, de la Baie-des-Chaleurs. Ce vieux marin dit n'avoir jamais essuyé une plus affreuse tempête, par un temps plus obscur. A la Pointe Portneuf, il a vu un vaisseau en dedans des brisants, qui n'avait plus qu'un mât; son hunier de devant, tous les ris brisés. Ce vaisseau lui a paru à l'ancre, mais la mer se brisait dessus comme sur un rocher, il a été impossible au capitaine P. de lui porter secours, et il n'a dû lui-même son salut qu'à la célérité, et à la bonne manœuvre de son vaisseau. Depuis le Bic le capitaine P. dit avoir

vu plusieurs autres bâtiments à la côte.

Le second du navire neuf de M. Lee la *Charlotte*, parti d'ici le 25 octobre, est arrivé à Québec vendredi soir, ayant laissé devant l'Île-Verte son bâtiment qui remontait après avoir perdu ses mâts de perroquet et la plus grande partie de sa voilure devant Matane lundi dernier.

Le second de la *Charlotte* dit avoir appris à l'Islet, en montant, qu'il y avait deux vaisseaux à la côte en cet endroit, mais qu'il ne les a pas vus, ayant passé pendant la nuit. Cette nouvelle est considérée comme douteuse.

Le bateau à vapeur l'*Alliance* est remonté samedi de la Rivière-Ouelle, remorquant la barque *Jane* qui avait été démâtée devant cette place.

Le capitaine Mercier, de la goëlette *Jane Ann*, qui est arrivée ici de Bouctouche avec un chargement d'huitres, dit avoir relâché le vendredi précédent à l'Anse au Griffon, où il vit la goëlette *Vigilante* échouée ; son équipage et celui du *Briton's Queen*, qu'il avait recueilli, étaient à terre, occupé à sauver sa cargaison, etc.

Le capitaine Mercier rapporte aussi avoir vu, entre l'île Blanche et l'île Rouge, la poupe d'une grande goëlette sur laquelle un homme était debout qui lui faisait signe de venir à son secours ; mais la mer était si furieuse qu'il lui fut impossible d'en approcher. Il passa plusieurs pièces de mâture aux-quelles étaient attachés des agrès.

Le capitaine Crossman, de la barque *Ann*, qui s'est naufragé à la Pointe-au-Diable, rapporte avoir vu passer en cet endroit une chaloupe de pilote chavirée, avec des futailles et une casquette.

Le navire *Ocean Queen* a été amené au port à la remorque des bateaux à vapeur *Pocahontas* et *Lumber Merchant*. *Canadien.*

FRANCE.

— On lit dans le *Messager* :

« Le Roi a décidé, dans le conseil tenu hier au palais de Saint-Cloud, qu'un monument serait élevé, à Djémâ-Ghazaouat, aux braves qui dans cette funeste rencontre ont si vaillamment soutenu l'honneur du drapeau. Ce monument, destiné à perpétuer la mémoire d'une résistance héroïque, rappellera à jamais sur la terre africaine le dévouement et l'inébranlable courage de notre armée. Les noms des officiers et soldats qui ont succombé, et dont la France déplore si vivement la perte, seront inscrits sur la pierre funèbre, offerts à tous comme un glorieux exemple et un impérissable souvenir. » *Univers.*

— L'*émancipation* de Toulouse publie dans son numéro du 11, et sur la foi de renseignements qu'elle dit presque authentiques, l'incroyable nouvelle que voici :

« Pendant que toute la presse européenne se livre à mille conjectures sur le mariage de la reine d'Espagne, ce mariage a déjà eu lieu en secret et par procuration : c'est M. Madoz (le duc de Rianzarès) qui a représenté le comte de Montemolin, fils aîné de don Carlos. On attendra des circonstances favorables pour divulguer cette union, déjà connue des cabinets étrangers. »

« Ainsi s'expliquent, ajoute l'*émancipation*, et le voyage du duc de Rianzarès (voyage pendant lequel, à l'insu de tous, il s'est mis en rapport à Bourges avec l'infant) et la subite popularité dont il jouit dans les provinces basques, où il est resté après le départ de la cour, et où il reçoit un accueil que ne lui feraient certainement pas, sans la circonstance du mariage clandestin, ces fiers et intraitables montagnards. »

Nous n'avons pas besoin de dire que nous laissons à l'*émancipation* toute la responsabilité de son étrange nouvelle, ainsi que des commentaires dont elle l'accompagne. *Univers.*

### RUSSIE.

— Le journal russe l'*Invalide*, publie une nomenclature fort incomplète, mais toujours encore fort affligeante, des principaux officiers qui ont payé de leur vie la témérité de l'expédition sur Dargo et ses désastreuses conséquences. Les renseignements recueillis sur le théâtre de la guerre spécifient ainsi les pertes de l'armée russe : 3 officiers généraux, 6 colonels, 12, 20 autres officiers-supérieurs, plus de 200 officiers subalternes, et 10 à 12,000 soldats. Le reste de l'armée est arrivé accablé de fatigue, énérvé par la faim et attaqué de fièvres typhoïdes. L'on peut donc considérer la campagne de cette année, pour laquelle il avait été fait de si grands efforts, comme entièrement échouée ; car tous les points, qu'au prix de si grandes pertes, on était parvenu à atteindre et à occuper, ont dû être forcement abandonnés, et pas un d'eux ne pourrait servir de point d'appui ou de départ à une nouvelle expédition. Aussi croit-on généralement que, pour cette fois, le système offensif sera définitivement abandonné, et que l'on en viendra à reprendre le système purement défensif ; mais quelle tâche pour une armée, que celle de bloquer, par terre et par mer, un fort de la force et de l'étendue du Caucase, occupé par une garnison aussi nombreuse et aussi intrépide que les chevaleresques guerriers que conduit un chef de la trempe de Schamyl ! *Univers.*

## ESCLAVAGE DE MADEMOISELLE BOURK.

DANS LE ROYAUME D'ALGER.

Suite et fin.

La fille de chambre et le domestique, chacun de leur côté, se jetèrent à la mer, où les Maures les prirent et leur firent passer le bras